

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**L' ami de la maison**

**Grétry, André-Ernest-Modeste**

**A Paris, 1772**

Scene III

**urn:nbn:de:bsz:31-34199**

## SCENE III.

*Oronte, Cêlicour, Orfise,  
Cliton.*

*Oronte.*

*Ma sœur, voilà mon fils qui vient vous rendre  
grâces.*

*Orfise.*

*Mon neveu, votre père a bien servi son Roi;  
C'est à vous de suivre ses traces.*

*Cêlicour.*

*Son exemple, Madame, et ce que je vous doi,  
Présent à mon esprit, m'occupera sans cesse.*

*Orfise.*

*Quand partés-vous ?*

*Cêlicour.*

*Bientôt.*

*Orfise.*

*Au plutôt, croyés-moi.*

*Cliton, gravement.*

*C'est dans l'oisiveté que se perd la jeunesse.*

*Cêlicour, à demi voix.*

*Hé ! Monsieur !*

*Orfise.*

*C'est voir prudemment,*

*Mon frère Allons point de foiblesse.*

*Son équipage fait, qu'il parte incessamment.*

*Mon neveu, la raison, le devoir, tout exige*

*Que vous soyés au moins deux ans loin de Paris*

*Cêlicour*

*Deux ans, ma tante !*

*Orfise.*

*Au moins vous dis-je.*

*Cêlicour.*

*Mon père !*

*Oronte.*

*Ma sœur !*

*Orfise.*

*Je l'afflige :*

*Mais mes bontés sont à ce prix.*

*(Oronte emmene son fils.)*

## SCENE IV.

*Orfise, Cliton,*

*Cliton.*

*Vous avés fait, Madame, une chose admirable.*

*Orfise.*

*J'ai suivi vos conseils.*

*Cliton.*

*Ah ! vous les devancés.*

*Toujours le mieux possible est ce que vous pensés.*

*Quelle ame ! quelle ame adorable !*

*On ne vous connoît pas. Je voudrois que l'on sut*

*Tout ce que vous valés, Madame.*

*De l'homme, à ce qu'on dit, la force est l'attribut ;*

*Mais la délicatesse est celui de la femme.*

*Ce que nous méditons vous l'avés deviné ;*

*Et la raison, qu'en nous l'on vante,*

*Est bien plus tardive et plus lente*

*Que cet heureux instinct, qui chés-vous*

*est inné.*